

Paule GIRON

A tous les membres de OLD'UP

Ceci n'est pas un adieu mais un »au revoir », et bonne route à vous, et bonne route à moi.

Nous resterons en contact parce que nous avons encore beaucoup à faire et particulièrement passer à la seconde partie du programme de OLD'UP : la première fut de dire haut et fort que les Vieux existaient et entendaient le faire savoir. C'est en cours et continuons sur cette bonne voie. La seconde est de créer ce que Jean-Daniel Remond appelle un nouvel humanisme qui a, pour exister, besoin de toutes les bonnes volontés.

Un nouvel humanisme ? Quoi encore ? Eh bien convenir qu'ils sont très gentils les papys et les mamies gâteau, conseil, les vieux qui se réchauffent à la vitalité des jeunes. Bien gentille la jolie image de la famille revue et adaptée à chaque génération, non qu'elle soit devenue caduque (la chaleur, on en a tous besoin) mais singulièrement insuffisante à définir des vieux qui ont, et c'est nouveau, un beaucoup plus long parcours que leurs aînés et une nouvelle utilité.

J'ai été frappée récemment par une question d'un membre de OLD'UP qui demandait : « Que dire à un enfant qui pose des questions sur la mort ? ». Si les Vieux n'ont pas de réponse à donner à l'enfant, quelle qu'elle soit, c'est que OLD'UP a négligé de travailler sur le thème de la mort ou pas assez.

Pas très marrant, direz-vous !

N'empêche que si un enfant ne peut pas poser une telle question à un vieux entièrement concerné par le sujet, c'est que quelque chose cloche dans son évolution de vieux. La mort, ça le concerne plus qu'un jeune, que

je sache. Éviter ce thème, c'est se laisser en friche et l'enfant aussi, dans un déni pour l'une et une question ouverte sans réponse pour l'autre.

Nous ne nous posons pas assez la question : Qu'avons-nous à transmettre qui soit spécifique de notre âge et peut intéresser les plus jeunes ? Pas nos douleurs d'arthrose tout de même ! Mais peut-être plutôt le regard paisible d'un vieillard sur sa propre évolution qui n'est ni bien ni mal, qui est tout simplement, et permet ainsi au plus jeune d'assurer son propre parcours sans en dramatiser le cours.

La question n'est pas la transmission mais la qualité de la transmission, le message inclus dans l'information dont le plus jeune fera ou ne fera pas son miel selon que ça lui « parle » ou pas.

Des questions comme celle-là, j'en relève plein au cours de mon parcours et par exemple, pour aider à l'avènement d'un nouvel humanisme, pourquoi pas un atelier où l'on nous rappellerait que l'inégalité des relations, entre celui qui sait et celui qui ne sait pas, n'est plus au goût du jour mais où parents et enfants, s'élèvent ensemble, un jour tu sais, un jour je sais, parfois personne ne sait. Fini l'éducateur et l'éduqué, vivre et échanger ensemble, c'est le nouveau mot d'ordre.

Ce serait sympathique par exemple de lire un bouquin dont le sujet serait « Voilà ce que mes enfants m'ont appris et que je ne savais pas ».

Bref, ce que je souhaite pour OLD'UP c'est bien sûr de se réjouir du travail obtenu mais de ne surtout pas s'y installer. Continuer de devenir, toujours plus, être une génération vraiment innovante et qui puisse aider ce monde en... transformation chaotique.

Paris, le 26 janvier 2023